

galerie du jour nomade



Brush mind no merit

le geste peint

CAROLYN CARLSON

7 juin 2018 → 14 juin 2018

Commissaire de l'exposition : Hélène de Talhouët

Vernissage

le mercredi 6 juin à partir de 18h

Performance de Carolyn Carlson et Juha Marsalo

le mercredi 13 juin à 19h30 *

I DRAW WHAT I CANNOT DANCE
Carolyn Carlson

Du 6 au 14 juin, la galerie du jour agnès b. présente un regard rare sur l'œuvre graphique de Carolyn Carlson.

Carolyn Carlson qualifie sa danse de " poésie visuelle ". L'image est au cœur de son travail et les arts visuels constituent une source perpétuelle d'inspiration. Cette relation à la création plastique explique que la chorégraphe ait créé plusieurs pièces de son répertoire en conversation avec Mark Rothko, avec lequel elle ouvre un dialogue en 2013, Joseph Beuys, à qui elle consacre une pièce en 2001, ou encore Olivier Debré, lors de la création de *Signes* en 1997 à l'Opéra de Paris.

Carolyn Carlson est plus secrète sur son œuvre graphique produit en parallèle. Le geste devient trace, l'invisible devient visible, en contrepoint du geste éphémère de la danse, qu'elle définit comme "l'art d'un instant dans le temps et l'espace". Il y a juste un an dans l'élan de l'exposition « Writings on water » au musée La Piscine de Roubaix, agnès b. choisissait de présenter sous sa forme propre à Paris ce travail méconnu de l'artiste.

Carolyn Carlson a toujours écrit, dessiné et peint en lien avec sa réflexion esthétique et son travail d'improvisation. Dès l'université, elle prend l'habitude de noter ses impressions dans un carnet. La première encre naît d'un souffle en cours de méditation zen d'une jeune danseuse américaine dans le New York des années 1960. Non seulement ces deux pratiques ne la quitteront jamais, mais elles deviennent le vecteur de sa création.

C'est cette pratique d'atelier que Carolyn Carlson invite à découvrir sous la verrière avec la composition inédite pour « Brush mind, no merit ». L'exposition se déploie avec les encres intenses, travaillées au sol, aux motifs inspirés des éléments (l'eau, l'air), de la nature (la vague, l'oiseau, l'arbre) ou de figures-types (le couple, le clown). La référence à l'Orient, nourrie des séjours de Carlson au Japon, est l'ensō (le cercle), à la recherche du mouvement parfait, perpétuel et spontané. En complément, la galerie présente pour la première fois la série des petites figures *Offrandes* (2013) ainsi que le poème graphique *Grass over wind* (2018).

Introduction à l'exposition

Poème de Carolyn Carlson, traduction de Jean-Pierre Siméon

I draw what I cannot Dance
Mirroring the essential

The source that attracts us to those things of the eternal
Dancing ink on a surface of trees
leaving the impermanent somehow permanent
for the time being

One instant of black water flow
to disappear in an imprint
a book of memory
encompassing the act
a world
entire unto itself

I am at home in the unknown
the impermanent
Neither static nor solid
Contemplating the bigger view
our connection- interaction
of all things

Opens life up to the phenomenal world
Where Art is simply a state of Being.

Je dessine ce que je ne peux danser
Reflète de l'essentiel

La source qui nous entraîne vers ces choses de l'éternel
Encre qui danse sur la peau des arbres
délaissant pour un temps l'éphémère
permanent à sa façon

Bref jaillissement de l'eau noire
pour disparaître dans une empreinte
un livre de mémoire
qui contient le geste en lui
Un monde
tout entier rendu à lui-même

Je suis chez moi dans l'inconnu
l'éphémère
Ni statique ni solide
M'offrant une vue plus large
notre connexion-interaction
avec toutes choses

S'ouvre la vie au monde phénoménal
Où l'Art est simplement une manière d'Être.

Exposition d'encres et dessins de Carolyn Carlson
chez *agnès b.* 17, rue Dieu – 75010 Paris.

contact
presse galerie du jour agnès b.
annie maurette +33 6 60 97 30 36
annie.maurette@gmail.com

CAROLYN
CARLSON
COMPANY

La galerie du jour dans le cadre du Fonds de dotation agnès b. / Carolyn Carlson Company.
Remerciements : le Musée la Piscine de Roubaix, le Musée Toulouse Lautrec d'Albi, l'ADDA du Tarn, l'Atelier de Paris CDCN.
La Carolyn Carlson Company est subventionnée par le Ministère de la Culture (DGCA-délégation danse), et reçoit le soutien de TILDER.

* Entrée libre, dans la limite des places disponibles